



« Les clés de la réussite de la conduite du pâturage »

GAEC de Lessus à Velaine en Haye (54)



POURQUOI LE PATURAGE ?

Sur cette exploitation, la part du pâturage a toujours été importante pour produire du lait à faible coût.

« L'herbe pâturée est le fourrage le moins cher, de plus c'est un aliment parfaitement équilibré... »

« Notre objectif est de faire environ 6 000 litres de lait par vache et par an uniquement avec des fourrages et des concentrés produits sur l'exploitation. Dans ce contexte le pâturage trouve naturellement sa place. Les vêlages sont groupés sur septembre, octobre et novembre, ainsi les besoins de nos vaches en milieu et fin de lactation sont largement couverts par de l'herbe pâturée ».

LES POINTS DE VIGILANCE

● Les parcelles proches du bâtiment pour les vaches en lactation

« Nos 35 vaches laitières disposent d'un maximum de 16 ha de pâture à proximité de la stabulation. Environ 6 ha sont fauchés au printemps... »

● Les parcelles plus éloignées pour les génisses

« Nous avons 6 ha de parcs uniquement pâturables, ce qui explique que nous faisons du vêlage à 36 mois »

● Plus de la moitié des surfaces en herbe fauchée au printemps

« Pour bien gérer le pâturage au printemps et avoir suffisamment de repousses en été, nous récoltons 18 ha sous forme de foin au printemps en commençant par les 6 ha destinés à la pâture des vaches laitières en été... »

EN PRATIQUE

● Charger fort au printemps et décharger ensuite

La technique du pâturage tournant simplifié pour les vaches laitières est de règle sur cette exploitation. Les 16 ha sont découpés en trois parcelles d'environ 5 à 6 ha dont une est fauchée au printemps. Sur un cycle de trois ans chaque parcelle est fauchée une fois.

Les 10 génisses 30-36 mois pleines et les vaches tarées valorisent une prairie éloignée en pente de 4 ha au printemps et au 15 juin, la moitié du lot (les premières à vêler) reviennent sur une parcelle d'environ 4 ha derrière fauche plus proche de l'exploitation

Les 10 génisses 18-24 mois occupent une parcelle de 4,3 ha dont la moitié est fauchée au printemps.

Les 10 génisses 6-12 mois sortent seulement à partir 15 juin sur une parcelle de 2 ha derrière foin

● Les erreurs à éviter

« Dans notre région, la pousse de l'herbe est explosive au printemps, ainsi pour éviter le gaspillage, il faut avoir l'impression de manquer d'herbe au 1^{er} mai dans les pâtures car sinon au 15 mai il est trop tard et on est dépassé... »

Ainsi au 15 avril à la mise au parc, sans se poser trop de question et dans la limite de la portance, les éleveurs respectent les normes de chargement prévues dans la prévision fourragère du mois de février.

La conduite des vaches laitières

15/4 au 1/6 : 27 ares/vl + 1 kg de céréale à chaque traite
1/6 au 1/8 : 50 ares /vl +1 kg de céréale à chaque traite
1/8 au 15/10 : 70 ares /vl +1 kg de céréale à chaque traite
 Le déchargement au pâturage en été se fait grâce au 6 ha de repousses mais également par les vaches tarées qui sortent du troupeau
15/10 au 15/4 : 23 kg de betteraves (3 kg MS) + 15 kg de foin de luzerne + 2 kg de céréale et 1 kg de féverole à chaque traite

La conduite des génisses

1/10 au 1/1 : lait entier + mélange céréale-féverole
 1/1 au 15/6 : foin + 1 kg céréale + 1 kg féverole
 15/6 au 15/10 : pâture à 20 ares/génisse
 15/10 au 15/4 : foin à volonté
 15/4 au 15/6 : pâture à 21 ares par génisse avec 50 N
 15/6 au 10/11 : pâture à 42 ares par génisses
 10/11 au 15/4 : foin à volonté
 15/4 au 15/6 : pâture à 34 ares par génisse avec 0 N
 15/6 au 1/10 : pâture à 68 ares par génisse

LES POINTS A AMELIORER

« Depuis 2 ans, pour éviter de perdre trop de feuilles sur la luzerne, nous récoltons la première coupe en enrubannage. Nous envisageons maintenant de récolter les 6 ha destinés aux vaches en été sous forme d'enrubannage afin d'avoir des repousses plus tôt et éviter le manque d'herbe du mois de juin ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Ne pas avoir peur de charger fort au printemps et avoir l'impression de manquer d'herbe début mai »
 « Accepter les fluctuations de lait dans le tank sur la période de pâturage... »

IMPACTS

Autonomie

« Nous produisons nos 230 000 litres de lait avec les fourrages, les féveroles et les céréales produits sur l'exploitation. Nous n'achetons aucun aliment pour nourrir le troupeau ! »

Economie

Produit global d'exploitation :	1 740 €/ha
Charges prop./produit :	23 %
EBE/produits :	46 %
EBE :	84 000 €
Annuités :	8 000 €
Disponible pour vivre et autofinancer :	76 000 €

Travail

Du fait de la petite taille de leur exploitation et d'un système simple et cohérent, Alain et Michel ont une charge de travail raisonnable, ce qui leur laisse le temps de « bien faire les choses » et d'avoir une bonne qualité de vie.

Environnement

Grâce à des rotations très longues sur les cultures, Alain et Michel ont logiquement été parmi les premiers lorrains à s'engager dans le plan Ecophyto 2018 qui vise à réduire les produits phyto-sanitaires de 50 % par rapport à une référence régionale.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre SAU	2 UMO : Alain et Michel EULRIET 105 ha dont 47 ha de SFP et 58 ha de cultures de vente
Troupeau	35 vaches laitières à 6 650 l 230 000 l de lait livrés à SODIAAL 10 génisses en vêlage 36 mois
Chargement	1,11 UGB/ha et 5,9 tMS/ha de valorisation de l'herbe

